

NOS CONVICTIONS

**INFO
DU
MOIS**
BULLETIN MENSUEL - JUILLET 2018
THÉORIE ÉCONOMIQUE 2.0

L'économie est une « science » humaine et sociale capable de décrire et de prévoir « ceteris paribus » l'évolution de l'activité d'un pays ou d'une zone. La tâche est ambitieuse, mal aisée et repose sur un principe restrictif fort : « toutes choses étant égales par ailleurs ». Cet axiome qui revient à expliquer ce qui se passerait si rien ne bougeait conduit parfois les plus aguerris de nos économistes à des raisonnements pour le moins originaux, voire fallacieux.

Il en est un, particulièrement malchanceux, qui s'est presque systématiquement trompé dans ses prédictions économiques, niant l'imminence de la crise financière en 2007, prophétisant l'explosion de l'inflation sous l'ère Obama et l'effondrement des marchés actions suite à l'élection de Trump. Ce fin limier au nez creux vient de récidiver récemment (en juin) en déclarant : « j'espère que la Fed comprend qu'avoir plus de personnes au travail et une croissance plus rapide ne créent pas d'inflation ». Cette analyse pour le moins personnelle de Lawrence Kudlow, le principal conseiller économique de Donald Trump, marque une rupture novatrice (historique ?) avec la théorie économique classique reléguant la courbe de Phillips à une interprétation poussiéreuse de la relation salaires-inflation.

Contrairement à ce que nous pourrions croire, notre scénario de « changement de perception sur l'inflation » (10%) ne fait pas l'apologie de l'économie créative version Kudlow, mais anticipe un dérapage des anticipations d'inflation basé sur la théorie plus classique. Parallèlement, notre scénario de vives tensions politiques en Europe (20%) perd en intensité. Outre-Atlantique l'omniprésence médiatique de Trump et ses prises de positions pour le moins contradictoires sont au centre de notre troisième scénario de risque (25%) qui fait état d'une escalade dans les tensions commerciales. Ainsi dans ce scénario anxiogène nous aurions tant l'application des mesures annoncées que la mise en place de nouvelles encore et toujours plus restrictives. Vous l'aurez remarqué, en s'établissant à 45% de probabilité pour l'été, notre scénario central passe la barre fatidique des 50% de chance de réalisation.

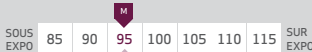
Nous considérons, dans ce scénario, que l'ensemble des risques précités n'est au final que du bruit qui perturbe temporairement l'évolution des marchés financiers.



L'Union européenne fait autant de mal que la Chine sauf qu'elle est plus petite.

(D. Trump)

NIVEAUX D'EXPOSITION en %
95%
TAUX

95%
ACTIONS

DANS CE NUMÉRO

**CONJONCTURE ÉCONOMIQUE
LES ENJEUX ÉCONOMIQUES DE LA
COUPE DU MONDE 2018**

Bastien Drut
Stratégiste

**ACTIONS THÉMATIQUES
À LA RECHERCHE DU BONHEUR
AVEC LES MILLENNIELS**

Anne Le Borgne
Gérante actions thématiques

Isabelle Erimo
Responsable spécialistes produits

PROCHAIN RENDEZ-VOUS

**11 & 13
SEPT 2018**

**CONFÉRENCE
PETITS DÉJEUNERS
INVESTISSEURS**

*Les équipes de
CPR AM,
vous souhaitent
de bonnes vacances*



www.cpr-am.com @CPR_AM
in cpr-asset-management
YouTube CPR Asset Management

Plus d'information, contactez :
client.servicing@cpr-am.com
gilles.cutaya@cpr-am.com
karine.gauthier@cpr-am.com

Document d'information destiné aux investisseurs professionnels au sens de la directive MIF et aux journalistes et professionnels de la presse et des médias. Les commentaires et analyses expriment la stratégie globale de CPR AM sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Son application est adaptée à chaque portefeuille afin d'optimiser les contraintes de gestion qui lui sont spécifiques. Du fait de leur simplification, les informations données dans ce document sont inévitablement partielles ou incomplètes et ne peuvent dès lors avoir une valeur contractuelle. Ces informations ne constituent ni une offre d'achat ou de vente de titres, ni un conseil en investissement et sont susceptibles de modifications sans avis préalable. CPR AM décline toute responsabilité en cas de pertes directes ou indirectes causées par l'utilisation des informations fournies dans ce document. Cette publication ne peut être reproduite, en totalité ou en partie, ou communiquée à des tiers sans l'autorisation préalable de CPR AM.

INDICATEURS CLÉS

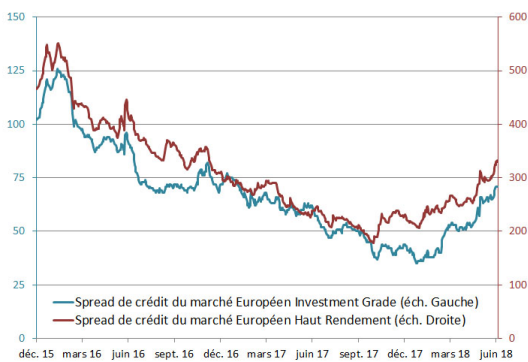
MARCHÉ DU CRÉDIT IG EUROPÉEN, DES MENACES À L'HORIZON ?

Depuis l'introduction du crédit au sein du quantitative easing de la BCE en mars 2016, le marché du crédit Investment Grade (IG) a bénéficié d'un soutien naturel sur tous les segments de maturité et de rating. Ce soutien à la classe d'actifs diminue progressivement et prendra fin en décembre 2018. La fin des achats mensuels aura tendance à réintroduire du risque spécifique au sein de la classe d'actifs IG et le marché va retrouver sa hiérarchie naturelle selon le rating et le secteur, que les flux systématiques ainsi que l'effet « stock » du QE ont eu tendance à amenuiser.

Globalement, les mouvements observés depuis le début d'année 2018 sont révélateurs de mises en place d'opérations de fin de QE. En effet, les spreads des dérivés de crédit ont mieux résisté que ceux des obligations cash et ce mouvement devrait naturellement perdurer. Généralement, les spreads de crédit de l'IG s'écartent avec un rapport de 1 pour 4 par rapport au haut rendement (HY). Cependant, nous avons constaté que lors de la secousse italienne, ce rapport n'a pas été respecté, le marché IG s'est avéré plus systémique et s'est écarté de manière plus prononcée par rapport au segment HY.

Les risques sur le marché du crédit sont toujours présents : guerre commerciale et risques politiques en zone Euro. Le spread moyen sur la classe d'actifs IG est actuellement de 70 pbs, l'écartement récent des spreads nous semble encore trop faible pour favoriser à nouveau ce segment et ce malgré la bonne qualité micro-économique des émetteurs. Nous estimons que le mouvement actuel va perdurer et nous envisageons des points d'entrées proche de 100 pbs.

EVOLUTION DES SPREADS DE CRÉDIT vs ASSET SWAP



Sources: Bloomberg / CPRAM

TAUX ÉTATS-UNIS

L'ÉCONOMIE SE PORTE BIEN

La Réserve fédérale a rehaussé comme prévu les taux directeurs américains. Il s'agit de la deuxième hausse depuis début 2018 et deux autres sont encore prévues pour la fin de l'année. Le président de l'institution a estimé que l'économie américaine se portait bien et que la politique fiscale du gouvernement était de nature à soutenir l'activité sur les prochaines années. Pour autant il a indiqué qu'il ne fallait pas resserrer trop vite la politique monétaire de l'institution même si le taux de chômage et le taux d'inflation devraient continuer à progresser sensiblement au cours des prochaines années. Sur la période, les taux 10 ans restent stables à 2,86%.

95%

TAUX
US

SOUS EXPO	85	90	95	100	105	110	115	SUR EXPO
			M					
		M-1						

TAUX EURO

REMONTÉE DE L'INFLATION EN MAI

En zone euro, les annonces de Mario Draghi sont ressorties conformes aux attentes des investisseurs. La Banque centrale a réitéré son engagement à conserver les taux directeurs à leur niveau actuel jusqu'à l'été 2019. Par ailleurs, elle a confirmé que le programme d'achat d'actifs se terminerai bien en décembre 2018. L'inflation quant à elle a fortement remonté en mai 2018 à 1,9%, contre 1,3% en avril. Les taux 10 ans allemands baissent de 4 pbs sur la période à 0,30 %, les taux italiens refluent de 11 pbs à 1,68% alors que les taux 10 ans espagnols cèdent 18 pbs à 1,32%.

95%

TAUX
EURO

SOUS EXPO	85	90	95	100	105	110	115	SUR EXPO
			M					
		M-1						

ANALYSE À SUIVRE

ACTIONS ÉMERGENTES : GARDER LE CAP ?

Période difficile pour les actifs émergents dette et actions. Quand les taux court et long américains progressent et que le dollar s'apprécie, le fardeau de la dette est deux fois plus lourd à porter pour les États et entreprises émergentes. De plus, les flux d'investissement ont tendance à désertier au moins pour un temps cet eldorado de croissance et de développement économique.

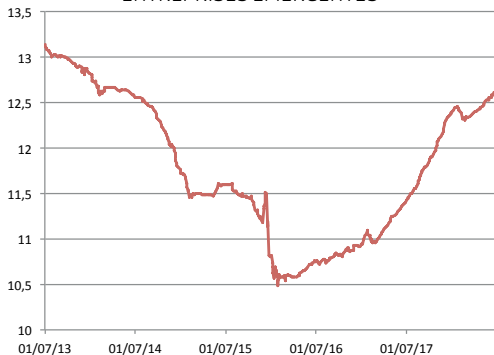
Bien sûr cette « photo globale » concerne de façon hétérogène les pays et les émetteurs : Turquie, Indonésie, Russie sont très sensibles aux taux et au dollar, le Mexique a une histoire de mur à régler mais la hausse du pétrole apporte une bouffée d'oxygène en Amérique latine et au Moyen-Orient et la situation est fort différente de celle de la fin des années 90 pour la plupart des sociétés.

Il ne faut donc « pas jeter le bébé avec l'eau du bain », les vents vont être contraires pendant quelques temps (semaines ou mois), les flux également. Mais dès que les conditions de financement vont se stabiliser aux États-Unis, la classe d'actifs émergents sera de nouveau attractive à moyen terme avec de fortes croissances de bénéfices et une amélioration de la rentabilité.

Il faut donc être raisonnable et investir pour l'instant dans des pays émergents sensibles positivement à la hausse du pétrole, neutre à la hausse des taux et du dollar avec suffisamment de consommation interne pour voir venir quand les flux d'investissement étrangers s'éloigneront : la Russie postule... Coupe du monde aidant, pour le reste +16% de croissance de bénéfices en 2018 avec une performance de -5% depuis le début de l'année.

Point d'entrée à venir... à votre bon cœur !

RENDEMENT DES FONDS PROPRES DANS LES ENTREPRISES ÉMERGENTES



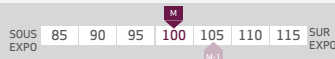
Sources : CPR AM - Factset

ACTIONS ÉTATS-UNIS

LE G7 RÉVEILLE LES TENSIONS

L'échec du sommet du G7 a ravivé les risques de nouvelles tensions commerciales entre les États-Unis et ses principaux partenaires commerciaux. Cet échec rend difficile la mise en place d'un commerce libre, équitable et mutuellement bénéfique. Par ailleurs, Pékin a annoncé des représailles en réponse aux nouveaux droits de douane imposés, instaurés par les États-Unis sur les marchandises chinoises de 50 milliards de dollars portant notamment sur les technologies d'importance industrielle. Sur le mois, le S&P 500 progresse de 0,55%.

100%
ACTIONS
US



ACTIONS EUROPE

LA GUERRE COMMERCIALE CONTINUE

D. Trump tire à boulets rouges sur l'Union européenne. Ce dernier a mis sur le même plan les pratiques commerciales de l'UE et celles de la Chine, rajoutant de l'huile sur le feu des relations commerciales qu'entretiennent les États-Unis avec ces deux ensembles. Par ailleurs, la coalition au pouvoir en Allemagne semble être au bord de la rupture et le bras de fer qui oppose le ministre de l'intérieur à Mme Merkel au sujet de la politique migratoire pourrait se solder par de nouvelles élections. Sur la période sous revue, le MSCI EMU cède 0,88%.

90%
ACTIONS
EUROPE



ACTIONS ASIE

TEMPS DE CHIEN POUR LES ACTIONS CHINOISES

L'indice de Shanghai Composite est rentré dans un marché baissier en perdant plus de 20% par rapport à son plus haut annuel. Après avoir infligé des taxes douanières sur 50 milliards de dollars qui entrent en application le 6 juillet, son administration pourrait encore annoncer des restrictions pour les investissements étrangers dans les entreprises technologiques américaines. Cette escalade arrive au pire moment pour l'économie chinoise qui montre quelques signes d'essoufflement. Sur le mois, le Topix cède 2,67% et le MSCI AC Asie Pacifique Ex Japon cède 4%.

95%
ACTIONS
ASIE



LES SCÉNARIOS FINANCIERS À 3 MOIS À FIN JUIN 2018

RAPPEL À FIN MAI 2018 1 > 50% 2 > 10% 3 > 20% 4 > 20%

45% SCÉNARIO CENTRAL : BONNE DYNAMIQUE DE LA CROISSANCE MONDIALE

La situation reste globalement inchangée. L'activité reste soutenue aux États-Unis. Léger tassement des enquêtes en zone euro. Remontée des taux directeurs aux États-Unis (2,25%), maintien au Japon (0%) et en zone euro (0%). Remontée des taux longs aux États-Unis (3,10%) et en zone euro (0,50%). Stabilité au Japon (0,05%). Hausse des bourses : 5% aux États-Unis, au Japon et en Europe, et 7,5% dans les pays émergents. Parité euro dollar stable.

25% SCÉNARIO ALTERNATIF 1 : TENSIONS COMMERCIALES

Les tensions sur les négociations commerciales entament la confiance. Remontée des taux directeurs aux États-Unis (2,25%), maintien au Japon (0%) et en zone euro (0%). Baisse des taux longs aux États-Unis (2,70%) et en zone euro (0,20%). Stabilité au Japon (0,05%). Baisse des actions : -7,5% aux États-Unis, -10% au Japon et en zone euro, -15% dans les pays émergents. Parité euro dollar stable.

10% SCÉNARIO ALTERNATIF 2 : CHANGEMENT DE PERCEPTION DE L'INFLATION

Une remontée de la perception de l'inflation entraîne une hausse des taux. Remontée des taux directeurs aux États-Unis (2,25%), maintien au Japon (0%) et en zone euro (0%). Remontée des taux longs aux États-Unis (3,50%), au Japon (0,10%) et en zone euro (0,90%). Baisse généralisée des marchés boursiers avec -5% aux États-Unis, au Japon et en Europe, -7,5% dans les pays émergents. Légère remontée de l'euro à 1,20.

20% SCÉNARIO ALTERNATIF 3 : VIVES TENSIONS POLITIQUES EN EUROPE

Le risque politique italien revient au premier plan en Europe. Remontée des taux directeurs aux États-Unis (2,25%), maintien au Japon (0%) et en zone euro (0%). Baisse des taux longs aux États-Unis (2,75%), au Japon (0%) et en zone euro (0%). Baisse des actions dans les zones suivantes : -7,5% en zone euro et -5% en Europe ex EMU. Stabilité aux États-Unis, au Japon et dans les pays émergents. Légère hausse du dollar à 1,12.

PROBA
SCÉNARIO
CENTRAL
45%

SCÉNARIO
ALTERNATIF 1
25%

SCÉNARIO
ALTERNATIF 2
10%

SCÉNARIO
ALTERNATIF 3
20%

PERFORMANCES AU 27.06.2018

LES PERFORMANCES PASSÉES NE PRÉJUGENT PAS DES PERFORMANCES FUTURES.

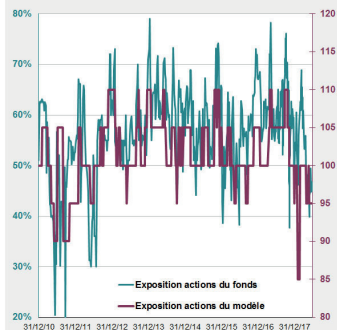
PRÉVISIONS DES SCÉNARIOS en %

	Depuis le 31.12.17			Niveau au 27.06.18		PRÉVISIONS DES SCÉNARIOS en %							
	sur 1 an	sur 5 ans				CENTRAL 45% de proba.	ALTERNATIF 1 25% de proba.	ALTERNATIF 2 10% de proba.	ALTERNATIF 3 20% de proba.				
États-Unis	0,83 %	1,49 %	3,14 %	2,00 %	Taux directeur	2,25 %	▲	2,25 %	▲	2,25 %	▲	2,25 %	▲
	-2,70 %	-3,17 %	8,97 %	2,83 %	Taux 10 ans	3,10 %	▲	2,70 %	▲	3,50 %	▲	2,75 %	▲
	-0,21 %	2,12 %	30,23 %	311	High Yield US	280	▼	350	▲	310	▲	300	▼
	-3,44 %	2,74 %	-10,82 %	1,16	Euro/dollar	1,18	▲	1,16	▶	1,20	▶	1,12	▼
	0,97 %	11,58 %	67,35 %	2 700	S&P 500	5,00 %	▲	-7,50 %	▼	-5,00 %	▼	0,00 %	▶
Europe	0,00 %	0,00 %	0,45 %	0,00 %	Taux directeur	0,00 %	▶	0,00 %	▶	0,00 %	▶	0,00 %	▶
	1,21 %	1,38 %	24,11 %	0,32 %	Taux 10 ans	0,50 %	▲	0,20 %	▼	0,90 %	▶	0,00 %	▶
	-1,09 %	0,97 %	33,48 %	360	High Yield Europe	310	▲	400	▲	360	▲	400	▲
	-3,05 %	-3,99 %	29,67 %	3 397	DJ EuroStoxx 50	5,00 %	▲	-10,00 %	▼	-5,00 %	▼	-7,50 %	▼
Japon	-2,17 %	10,12 %	68,55 %	22 272	Nikkei 225	5,00 %	▲	-10,00 %	▼	-5,00 %	▼	0,00 %	▶

ÉVOLUTION DE L'ALLOCATION DE CPR CROISSANCE RÉACTIVE

Source CPR AM

Des craintes alimentées par le protectionnisme de Donald Trump inquiètent les marchés financiers depuis quelques jours. Le président américain maintient sa position et fait courir le risque d'une guerre commerciale en imposant des droits de douane de 25% sur l'acier et de 10% sur l'aluminium pour les principaux partenaires commerciaux. Chacun maintenant s'attend à des représailles de la part de l'Europe et de la Chine, des sanctions qui, pour les investisseurs pourraient freiner sérieusement la croissance économique mondiale. A ce protectionnisme américain s'ajoutent les tensions politiques en Europe où la coalition au pouvoir en Allemagne montre des signes de rupture. Dans ce contexte très incertain, le MSCI World finit quasi équilibré sur le mois, profitant de la résistance du marché américain. Seules les places financières émergentes (actions et dettes) corrigent sensiblement de plus de 4%. Côte allocation, notre exposition actions reflète notre prudence avec une exposition de 44% majoritairement centrée sur les États-Unis où la dynamique bénéficiaire est très bien orientée. Notre exposition au dollar américain est de 30%. Nous avons également relevé notre sensibilité sur le marché américain et maintenu nos paris sur les points morts d'inflation.



CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

LES ENJEUX ÉCONOMIQUES DE LA COUPE DU MONDE 2018



Batien Drut

Stratège



En février 2018, la Banque centrale de Russie a indiqué qu'elle s'attendait à un impact positif de la Coupe du monde 2018 (CDM 2018) sur l'économie nationale : « Il y a aura un effet positif de courte durée aux 2^{èmes} et 3^{èmes} trimestres de 2018, grâce à une augmentation de l'emploi et à une hausse de la demande de produits de consommation et des services ». En revanche, les dernières prévisions économiques de la Commission Européenne et du FMI ne mentionnaient aucunement le tournoi comme un facteur susceptible d'influer sur la croissance en 2018. Même si la projection de la Banque centrale s'avérait juste, l'accélération de la croissance serait à mettre en balance avec les 660 Mds de roubles officiellement dépensés dans le cadre de l'organisation de l'événement, qui en font la Coupe du monde la plus chère de l'histoire (ce montant correspond à 9,4 Mds € au taux de change prévalant fin 2017).

L'organisation de grands événements sportifs (Coupes du monde, Jeux olympiques) est souvent l'occasion de réfléchir à la pertinence de l'utilisation de l'argent public.

Il est désormais bien établi dans la littérature académique qu'il n'y a généralement pas de « boom économique » (c'est-à-dire accélération de la croissance et/ou de l'emploi) lié à l'organisation des grands événements sportifs, contrairement à ce qui est « vendu » dans les dossiers de candidature.

Les retombées économiques liées à l'organisation des grands événements sportifs sont de plusieurs ordres :

- **Les retombées privées directement liées à la participation à l'événement** (ventes de billets, droits de retransmission, recettes de sponsoring, vente de produits dérivés liés à l'événement).
- **Les retombées privées indirectement liées à la participation à l'événement** (recettes liées aux transports, hôtellerie, ventes de boissons et de nourriture, recettes de tourisme annexes).

- **Les retombées privées liées à la préparation de l'événement** (emploi dans le secteur de la construction et dans les industries associées).
- **Les retombées privées perçues après l'événement** (valeur d'usage des nouvelles installations construites pour l'événement).
- **Les retombées publiques** (stimulus de l'économie généré par l'investissement et par l'augmentation de la consommation liée au tourisme, plus grande productivité causée par l'amélioration des infrastructures, amélioration de l'image du pays amenant davantage de commerce et d'investissement).

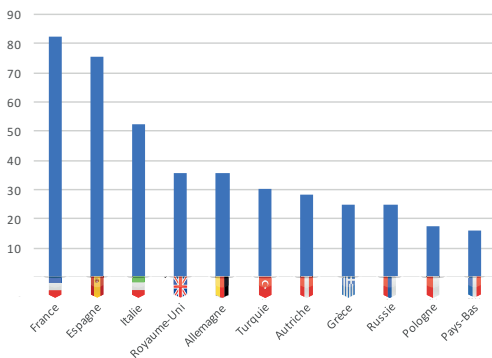
Les sociétés de construction sont généralement les principales gagnantes de ces grands événements car les autorités publiques leur commandent des chantiers de grande ampleur. Les clubs de football professionnels sont également gagnants de l'organisation des tournois internationaux de football car ils peuvent bénéficier de stades flambants neufs souvent financés avec de l'argent public. En revanche, les contribuables ressortent souvent perdants des grands événements sportifs car l'Etat et les collectivités locales prennent en charge l'essentiel du financement alors que les effets sur la croissance et l'emploi sont souvent non significatifs statistiquement.

Pour la CDM 2018, les dépenses réalisées ont été largement concentrées sur les constructions de stades ou un certain nombre d'entre eux sont largement surdimensionnés et il est très probable que leur utilité sera très limitée une fois la compétition passée (ce que l'on appelle des « éléphants blancs »). Quatre stades de la Coupe du monde avaient des clubs résidents en 2^{ème} division russe lors de la saison 2017-2018 (Samara, Novgorod, Kaliningrad, Volgograd) et

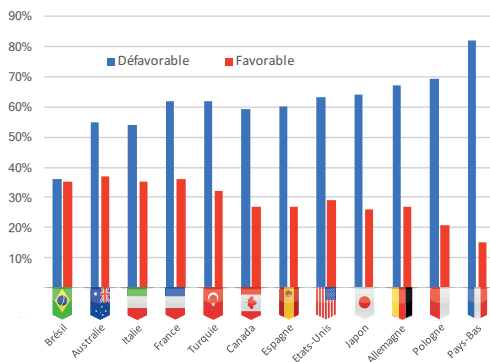
un stade avait un club résident en 3^{ème} division (Mordovie). Le Rostov Arena et le Kazan Arena ont bien un club résident en 1^{ère} division mais l'affluence moyenne récente (aux alentours de 10 000 spectateurs par match) est largement inférieure à leur capacité (respectivement 40 000 et 45 000 places). Les stades Otkrytie (Moscou) et Krestovski (Saint-Petersbourg) font figure d'exception et leur taux d'utilisation devrait s'avérer relativement bon.

L'un des possibles effets positifs de la CDM 2018 pour l'économie russe pourrait être l'accélération du développement du secteur touristique, pour lequel la Russie accuse un grand retard. Il s'agit clairement d'un axe de développement pour le gouvernement russe puisque celui-ci a mis en place au début de l'année 2018 un système de remises de taxes pour les touristes étrangers. En 2015, seuls 26,8 millions de touristes internationaux se sont rendus en Russie, ce qui est faible par rapport aux 84,4 millions de touristes ayant visité la France par exemple et comparable aux chiffres de l'Autriche, un pays presque cinquante fois plus petit. Le potentiel de développement du tourisme en Russie est donc important et la CDM 2018 peut constituer une opportunité d'améliorer l'image du pays hors de ses frontières. En effet, la Russie est perçue très négativement dans la plupart des grands pays du monde et surtout dans les pays européens proches (Allemagne, Pologne), ce qui ne peut que s'améliorer. Mais pour cela, il faudra qu'aucun incident majeur ne soit à déplorer...

NOMBRE D'ARRIVÉES DE TOURISTES INTERNATIONAUX (EN MILLIONS, 2016)



RÉPONSE À LA QUESTION : "AVEZ-VOUS UNE OPINION FAVORABLE OU DÉFAVORABLE DE LA RUSSIE?"



Source : Banque Mondiale

ACTIONS THÉMATIQUES

À LA RECHERCHE DU BONHEUR
AVEC LES MILLENNIALS

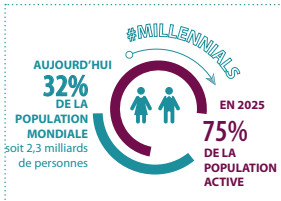
Anne Le borgne

Gérante Actions
Thématiques

Isabelle Erimo

Responsable
spécialistes produitsON ENTEND BEAUCOUP PARLER DES MILLENNIALS
COMME DE LA GÉNÉRATION MONTANTE. QUELLE EST
LEUR IMPORTANCE DÉMOGRAPHIQUE ?

Les « enfants du millénaire », nés entre 1980 et 1999, constituent aujourd'hui la génération la plus importante de la population. Elle rassemble, sur le plan mondial, 2,3 milliards de personnes, soit 32% de la population totale, et représentera, d'ici 2025, 75% de la population active. Selon le bureau US Census, le nombre de Millennials aux Etats-Unis serait déjà supérieur au nombre de baby-boomers.

EN QUOI CETTE GÉNÉRATION INAUGURE-T-ELLE UN
NOUVEAU RAPPORT AU MONDE ?

Sur les plans géopolitique et économique, cette génération a grandi dans une époque marquée par des événements majeurs : l'effondrement des régimes communistes en Europe de l'Est, la montée du terrorisme, et la mise à mal du modèle libéral. Surtout, ce sont des « digital natives », marqués par le développement des nouvelles technologies à un rythme sans précédent depuis le début des années 1990. Leur rapport au monde et aux autres s'en trouve ainsi bouleversé que ce soit au niveau politique, de l'entreprise, de la famille, des amis... L'émergence des réseaux sociaux leur donne accès à plus de créativité et d'échanges, valorisant grandement l'expression personnelle, valeur clé de cette génération qui considère pour 74% d'entre eux que la technologie a rendu leur vie meilleure. De cet environnement dans lequel ils ont grandi sont nés des modes de communication de consommation et des aspirations très différents de ceux des générations précédentes.

QUELLES SONT JUSTEMENT CES NOUVELLES
ASPIRATIONS QUI LES CARACTÉRISENT ?

La quête de sens, l'accomplissement personnel, le partage, et la prise de conscience sociale et environnementale principalement. Cette génération est davantage dans la recherche d'authenticité et d'expériences. Une étude Eventbrite fait ressortir que les Millennials américains leur consacrent une part croissante de leur budget et de leur temps, en progression de 70% par rapport à la génération précédente. L'accomplissement de soi par la créativité est un autre de leurs éléments distinctifs. Une étude française menée par Ipsos montre que 50% des moins de 20 ans veulent être entrepreneurs. Les réseaux sociaux favorisent notamment l'émergence rapide de nouveaux talents et le partage de contenus. La communauté et les influenceurs (youtubeurs, bloggeurs, vloggeurs...) jouent par ailleurs un rôle fort dans les motivations d'achat.

La part des dépenses en expériences de vie des consommateurs américains s'est accrue de 70% depuis 1987.

CELA A-T-IL MODIFIÉ LEUR RAPPORT À L'ARGENT, À LA
PROPRIÉTÉ ?

Le statut social et la possession de biens ne sont en effet pas une priorité pour eux. Ils valorisent autant, si ce n'est davantage, le partage que la propriété. Par exemple, le taux de détention de voitures baisse sensiblement : de 73% en 2007, il passe à 66% en 2011 aux États-Unis. De manière générale, ils sont à la recherche d'un modèle de croissance plus soucieux et respectueux de l'environnement et qui favorise le partage et la consommation collaborative.

ILS SONT DONC PLUS CONNECTÉS ET PLUS ENGAGÉS. QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES SUR LEURS COMPORTEMENTS DE CONSOMMATION ?

Il faut avoir à l'esprit que 90% des Millennials détiennent un smartphone, auquel ils consacrent, selon une étude B2X, plus de cinq heures par jour. Cette utilisation intensive leur donne accès à de nombreuses informations et notamment aux sites des marques qui constituent souvent le premier contact qu'ils établissent avec les produits d'une société. Ils utilisent aussi activement les réseaux sociaux (Facebook, Instagram et Snapchat) pour recueillir de l'information, partager leurs expériences et trouver leurs inspirations en matière de mode, de lifestyle et de culture. Ils n'ont pas pour autant déserté les magasins physiques, qu'ils aiment fréquenter. Cela oblige les marques à disposer aujourd'hui d'une offre omnicanal. Par exemple, L'Oréal a développé deux applications, « Makeup Genius » et « Time Match App », qui permettent aux consommateurs d'essayer virtuellement le maquillage sur eux avant de se rendre sur le site ou en magasin pour acheter les produits.



COMMENT TIRER PARTI DES NOUVEAUX STYLES DE VIE DE CETTE GÉNÉRATION EN TERMES D'INVESTISSEMENT ?

Notre fonds Amundi Funds CPR Global Lifestyles, s'expose aux nouvelles tendances de consommation dans les loisirs et le bien-être. Celles-ci étant grandement influencées par les modes de vie des Millennials, le fonds investit dans les sociétés qui répondent le mieux à leurs aspirations.

AU SEIN DE QUELS THÈMES LIÉS AUX MILLENNIALS TROUVEZ-VOUS VOS OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT ?

Les thèmes du luxe et des expériences digitales sont particulièrement bien représentés dans le fonds. En ce qui concerne le premier, les Millennials devraient représenter 45% du marché du luxe en 2025 selon le cabinet Bain & Company. Dans ce secteur, le fonds cible les sociétés capables d'introduire de la nouveauté ou de réinventer leurs produits emblématiques. C'est le cas de Gucci qui a réédité ses sacs phares en collaboration avec des artistes ou des labels éloignés de leur univers initial. Depuis l'arrivée de son

INTERVIEW DU MOIS

BULLETIN MENSUEL - JUILLET 2018

nouveau directeur artistique en 2015, Alessandro Michele, la marque (qui appartient au groupe Kering) affiche une croissance supérieure à 30% en moyenne depuis 2 ans. De même, LVMH a multiplié les collaborations avec la marque de streetwear Supreme. Enfin, Moncler avec son Moncler Genius, a dévoilé huit collaborations avec les plus grands noms de la mode pour sa collection automne - hiver 2018-2019.

ET QU'EN EST-IL DES OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT EN LIEN AVEC LE DIGITAL ?

Le fonds investit notamment dans les jeux vidéo, très prisés des Millennials. C'est un marché en forte croissance qui bénéficie de la montée en puissance des jeux sur mobile ainsi que du développement du e-sport. Ces compétitions entre équipes professionnelles fédèrent la communauté des joueurs à travers le monde, en entretenant le plaisir de jouer. Le jeu phénomène Fortnite (Epic Games - Tencent) vient de recevoir 100 millions de dollars en dotations de la part d'Epic Games pour faire son entrée dans le monde des compétitions de jeux vidéo, une somme très importante pour le e-sport. Depuis son lancement en juillet 2017, le jeu a séduit 150 millions de joueurs à travers le monde. Il a par ailleurs connu un record de ventes inégalé en générant, sur le seul mois de mai, 318 millions de dollars de chiffre d'affaires.

POUVEZ-VOUS NOUS INDIQUER COMMENT LE FONDS S'EST COMPORTE DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE ?

A fin juin 2018, le fonds est en hausse de +8,8% comparé à un MSCI world à +3,3% (en euro net de frais part IE(C)).

Les tendances sont toujours favorables pour les différents sous-thèmes du fonds, entretenues par la dynamique de consommation des Millennials du monde entier. C'est notamment le cas des deux exemples cités plus tôt, le luxe et les secteurs liés aux expériences digitales, qui bénéficient d'une demande soutenue dans toutes les zones géographiques.

PROFIL DE RISQUE* AMUNDI FUNDS CPR GLOBAL LIFESTYLES

Risque de perte en capital : oui
Risque actions : oui
Risque lié aux pays émergents : oui
Risque de change : oui
Risque de contrepartie : oui
Échelle de risque selon DICI** : 6/7
Durée minimum de placement recommandée : supérieur à 5 ans

Profil de risque et de rendement (SRRI)**

A risque plus faible, A risque plus élevé,
Rendement potentiellement plus faible, Rendement potentiellement plus élevé



LES PERFORMANCES PASSÉES NE PRÉJUGENT PAS DES PERFORMANCES FUTURES.

* Ces informations doivent être complétées par le prospectus disponible sur le site cpr-am.com ou sur simple demande auprès de CPR AM. ** Le DICI (Document d'Information Clé pour l'Investisseur) comporte les informations essentielles sur l'OPCVM, et doit être remis à l'investisseur avant toute souscription.